

UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE

OUEST AFRICAINE

La Commission



NOVATECH 2006: BAMAKO

**MOT INTRODUCTIF DE MONSIEUR SOUMAÏLA CISSE
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA
CO-PRESIDENT DE LA CEREMONIE DE CLOTURE**

Bamako le.....

Monsieur le Ministre de la Communication et des Nouvelles Technologies,

Messieurs les Ministres ;

Monsieur le Secrétaire Exécutif de la CEMAC ;

Monsieur le Directeur du CDE ;

Madame, Messieurs les Participants ;

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais, au terme de notre conférence, remercier les organisateurs pour l'aimable invitation faite à la Commission de l'UEMOA, pour participer à Novatech 2006.

Je les remercie également, pour l'honneur de co-présider, aux côtés de mon frère et ami....., la cérémonie de clôture de cette importante session consacrée à l'investissement dans le secteur des TIC et aux services e-Business.

Je saisis également cette occasion pour féliciter les participants qui, au vu des sujets abordés, ont balisé le chemin pour un développement harmonieux des TIC au service du développement durable.

Honorables invités ;

Mesdames, Messieurs,

Les TIC constituent, de nos jours, un enjeu majeur. Cet enjeu pour l'Afrique comme pour le reste du monde, réside dans le fait que les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont un des moyens les plus performants permettant l'accès facile et en temps réel, à l'information et au savoir.

Pour nous, responsables engagés dans le lent processus d'intégration (**M. le Secrétaire Exécutif en conviendra sûrement !**), les TIC constituent une aubaine.

C'est, consciente de cela que la Commission de l'UEMOA, a créé en son sein un Département dont l'une des missions est relative nommément aux Technologies de l'Information et de la Communication.

La création récente d'une Direction du Système d'Information illustre également cette volonté d'intégrer un secteur-clé dans l'administration à travers la gestion des ressources humaines.

Par ailleurs, la Commission de l'UEMOA a participé à la manifestation Novatech organisée à Dakar en fin mai 2005. Depuis cette date, la collaboration aussi bien avec le CDE qu'avec Novatech s'est renforcée. Les visites régulières des responsables du CDE au siège de la Commission à Ouagadougou illustrent ce partenariat que nous voulons participatif et créatif.

C'est dire que notre intérêt pour les TIC est proactif et permanent

Mesdames, Messieurs les Participants,

Je ne reviendrai pas sur l'importance, l'impact des TIC, vos travaux en ont largement débattu. Il me paraît pourtant essentiel de nous faire l'écho des populations, notamment celles vivant en milieu rural.

S'il y a une fracture numérique entre les pays du sud et ceux du nord, le fossé entre villes et campagne d'un même pays est d'autant plus vaste que l'existence des conditions minima sont souvent inexistantes.

Face à cette situation peu reluisante du faible développement des TIC en Afrique, une action vigoureuse d'impulsion est nécessaire. C'est ainsi que la contribution de Novatech, grâce au partenariat qu'il suscite entre entreprises du Sud et investisseurs du Nord est à saluer.

L'une des conditions de réduction de la fracture numérique est de fournir aux pays les moins développés, en particulier les régions rurales des pays à faible revenu, les ressources financières, l'infrastructure matérielle et la base de connaissances leur permettant d'atteindre les objectifs de développement durable.

On peut citer, à cet effet, le programme des centres multimédias communautaires, initié par l'UNESCO.

Ce programme a réussi à mettre à la disposition des communautés rurales, souvent démunies des technologies de l'information et de la communication grâce auxquelles elles peuvent améliorer leurs conditions de vie.

Ces centres multimédia communautaires offrent, en effet, des possibilités de développement socio-économique, en associant les savoirs traditionnels aux énormes ressources d'information accessibles par Internet.

Plusieurs secteurs peuvent ainsi bénéficier des progrès réalisés dans ce domaine : il s'agit spécifiquement de l'éducation, de l'emploi, du commerce, de l'industrie et des marchés à travers notamment le e-Business.

Ainsi des femmes du Burkina vendent à distance leur production de beurre de karité en face de partenaires vivant aux quatre coins du monde.

Cela s'appelle une révolution à petite échelle; mais, comme le dit la sagesse populaire : « **les grands voyages commencent par le tout premier petit pas** . ».

Honorables invités ;

Mesdames, Messieurs,

Les TIC peuvent constituer un formidable vecteur d'intégration. Elles peuvent en effet, s'apprécier à la fois, comme instrument de rapprochement des hommes, des peuples, des institutions et des États.

Elles favorisent le développement conjoint des projets entre pays d'une même sous-région, voire à l'échelle du continent.

Le Secrétariat Exécutif de la CEMAC et la Commission de l'UEMOA ont initié un projet qui fait aujourd'hui autorité et constitue l'une de nos fiertés : il s'agit du site investir en zone franc : **3w. izf.net**.

C'est l'un des sites francophones les plus visités au monde.

Les TIC permettent donc l'accès facile à l'information et en temps réel. Cela détruit la rumeur et le doute. Tant au niveau national qu'international, l'un des facteurs de conflits a toujours été, d'une part, le manque de communication entre les différentes composantes de la société et, d'autre part, les grandes difficultés d'accès à l'information.

Le sage Amadou Hampaté BA disait, fort bien à propos, que la plupart des conflits naissent de l'incompréhension, liée, elle-même, au déficit d'information.

Honorables invités ;

Mesdames, Messieurs,

Le formidable apport des TIC ne doit point cacher le risque de leur manipulation. Les TIC ne sont que ce que nous en faisons. Ainsi, pour éviter une nouvelle exclusion liée aux TIC, les décideurs doivent associer étroitement la société civile, notamment les femmes et les jeunes, à l'élaboration des programmes et surtout, à leur évaluation.

L'évaluation continue des besoins d'information des gens et des changements dans leur capacité d'utiliser l'information électronique et les applications des TIC revêt, en effet, une importance fondamentale pour la qualité des résultats

Tous les segments des consommateurs des TIC doivent donc comprendre, voire maîtriser la production, l'accès et l'utilisation de ces technologies.

Une stratégie efficace doit également inclure la création d'une capacité pour évaluer les forces et les faiblesses de diverses solutions matérielles et logicielles et pour choisir des applications particulières en accord avec les priorités de développement.

Ce sont là, des défis importants. S'y ajoutent de façon récurrente les questions juridiques, financières, géostratégiques, technologiques, sociologiques, entre autres.

Ainsi, l'harmonisation du statut de l'ensemble des acteurs du secteur des TIC s'impose afin de garantir leur efficacité.

C'est ce questionnement qui mérite d'être constamment revisité afin d'éviter à nos pays, après la fracture, la « déroute numérique. »

Cela nous impose l'élaboration de stratégies de développement novatrices, fondées sur le **savoir**, s'inspirant de nouveaux modèles de gestion dans un contexte de mondialisation des échanges.

Honorables invités ;

Mesdames, Messieurs,

Pour terminer, je puis assurer le Centre pour le Développement de l'Entreprise et les Organismes de Novatech, de la disponibilité de la Commission de l'UEMOA à les accompagner dans leurs louables efforts.

Le CDE mérite, en effet, toutes nos félicitations pour son excellent accompagnement du secteur privé de l'ensemble des pays ACP.

Bon vent à tous les pionniers des TIC en Afrique de l'Ouest et du Centre !

Je vous remercie.